

Éducation préscolaire

La crèche comme mode de garde favori des parents



Les activités pédagogiques et les jeux collectifs pour l'éveil et le développement de la personnalité de l'enfant



La crèche, un recours idéal pour parents salariés ou étudiants.

Prissilla.M.MOUIY

Libreville/Gabon

Crèche ou nounou ? Une question que se posent toujours les parents au moment de choisir le mode de garde de leur enfant. La majorité d'entre eux penchent pour les crèches qui seraient, selon eux, le cadre idéal pour l'éveil de l'enfant, son développement personnel, etc.

TRAVAILLER alors qu'on est parent d'un ou plusieurs enfants en bas âge est très contraignant pour certains. C'est toujours difficile de concilier sa vie de parent et son activité professionnelle. Arrêter de travailler, cumuler des heures d'absence au travail pour se consacrer à la garde d'un enfant: des cassures sont

malheureusement très fréquentes chez des mères, qu'elles soient salariées ou étudiantes.

Heureusement, deux options de garde d'enfants s'offrent à elles de nos jours : la nounou ou la crèche. La seconde est une véritable aubaine pour certains parents qui travaillent, surtout lorsque la structure est située à proximité de leur domicile ou de leur lieu de travail. Mais également pour leurs coûts parfois raisonnables. A Libreville, le coût d'une place en crèche varie entre 35 et 50 mille francs. Un barème fixé selon le standing de l'établissement et des heures de garde des enfants sollicitées. Toutes ces raisons font des crèches, le mode de garde favori des parents.

Les crèches, en effet, comportent un certain nom-

bre d'avantages pour les parents. Elles sont ouvertes toute l'année, sauf cas exceptionnel, tel que les grèves. Un des avantages non moins négligeables reste certainement la grande flexibilité dans les horaires d'accueil, ceux-ci étant adaptés aux contraintes professionnelles des parents, leur donnant le temps de se consacrer sereinement à leur travail. Et ici, les frais de garde incluent aussi bien la cantine que l'apprentissage de l'enfant.

« Les crèches ferment généralement à 15 heures. Pour les parents qui ont des horaires de travail atypiques, certaines ouvrent de 6 heures à 17 heures », précise Jacqueline Bindang Bi Essono, éducatrice au "Guide de nos enfants", une des innombrables crèches de Libreville.

Contrairement à une idée

répandue, ces garderies d'enfants ne sont pas contraignantes pour les tout-petits. Pour des structures bien organisées, il est prévu des temps de repos, des jeux et même des plages horaires individuelles pour chaque enfant. Ce qui leur permet de se sentir chez eux, un peu comme dans le cocon familial.

En dehors du fait que ces établissements garantissent la sécurité des enfants, ce système serait aussi bénéfique pour leur développement personnel, leur intégration sociale. La crèche devient ainsi un environnement stimulant pour l'enfant.

« C'est un cadre équipé et conçu spécialement pour les tout-petits. Il dispose généralement d'un matériel éducatif, d'aires de jeux et des activités d'éveil adaptées à leurs âges, qui poursuivent toutes un pro-

jet pédagogique. Les activités de groupe, le contact avec les autres leur permettent de se socialiser et de connaître la vie en collectivité avant l'école. La rentrée maternelle se fait également plus facilement pour les enfants qui passent par la crèche », explique François, responsable d'une crèche.

EQUIPES PLURIDISCIPLINAIRES • Par ailleurs, dans ces lieux destinés à l'accueil des enfants, on retrouve des professionnels de la petite enfance : éducatrices et même des auxiliaires de puériculture, qui deviennent par substitution les parents des enfants ainsi à leur charge. Ils veillent non seulement sur l'encadrement de l'enfant, mais aussi sur son bien-être. Au complexe scolaire "les Sœurs bleues" par exemple, Clarisse, la directrice adjointe, nous confie que

ses équipes sont pluridisciplinaires, même si elles ont toutes une formation autour de la petite enfance.

« Nos éducatrices ne se contentent pas seulement d'accueillir les enfants. Il y en a qui sont centrées sur tout ce qui touche aux soins et à la santé, tandis que d'autres ont un regard plus pédagogique et éducatif. Elles savent reconnaître un enfant malade. Nous avons eu à signaler, plusieurs fois, des cas de handicap (surdité, autisme...) alors que les parents les ignoraient complètement », a-t-elle fait savoir.

De quoi rassurer certains parents qui hésitent encore entre la crèche ou une baby-sitter. La crèche reste, à juste titre, pour de nombreux parents, le choix de la sécurité, de l'intégration et du développement des enfants.

Petit angle

La crèche et ses inconvénients

P.M.M

Libreville/Gabon

MÊME s'il est certain que la plupart de parents privilégiés, avec raison, les crèches pour garder leurs tout-petits, il n'en demeure pas moins que ce système comporte aussi quelques inconvénients. D'aucuns estiment que les enfants seraient mieux gardés à domicile, en considérant l'accueil dans ces lieux peu ou pas personnalisés, par rapport à d'autres modes de garde (employé à domicile). Selon eux, en crèche, il y aurait trop d'enfants et un confort assez limité.

Sur le volet sanitaire, les crèches seraient des nids de microbes où les enfants se transmettraient généralement des affections comme les rhinites, les

poux, la gale, etc.

« C'est plus facile qu'une maladie se propage dans ces lieux d'accueil. Un enfant en crèche passe en général plusieurs mois à alterner rhinites, otites, gastro et même des conjonctivites, parce qu'au contact permanent de ses camarades », a indiqué le docteur Ytu Bussugu, pédiatre au Centre hospitalier universitaire (CHU) mère et enfant Fondation Jeanne Ebori.

Dans le viseur également des réfractaires, les conditions d'hygiène qu'ils estiment pas toujours respectées dans certaines crèches. Ce qui augmente les risques de contamination. Les promoteurs de ces classes maternelles devraient prévenir la transmission des germes par l'entretien des locaux et du mobilier, le nettoyage des draps, afin de préserver la



Un enfant en crèche passe en général plusieurs mois à alterner les rhinites.

santé des enfants... Ce qui n'est pas toujours le cas. Les risques de contamination seraient peut-être moindres si les éducateurs prenaient en compte les règles d'hygiène telles que : laver les mains aux en-

fants avant et après chaque repas, par exemple.

En tout cas, les raisons pour lesquelles certains parents hésitent encore à inscrire leurs enfants dans ces structures sont nom-

breuses. Certains évoquent même une inadéquation au niveau des horaires. Les enfants inscrits en crèche seraient amenés à se réveiller et sortir tous les matins, parfois dans la précipitation,

et plus soumis au bruit et à l'agitation. Aussi, sont-ils donc très fatigués le soir.

Le manque de souplesse de certaines crèches, notamment dans les horaires, ne jouerait donc pas en faveur des parents. « La plupart de ces établissements ouvrent très tôt entre 6h et 15h. Les parents ayant des horaires souvent décalés, ce qui est mon cas, sont parfois obligés d'avoir recours à quelqu'un pour la transition entre la fermeture et leur retour à la maison. Ce qui revient plus cher, parce que ce service n'est pas toujours gratuit », a indiqué Stella, étudiante et mère d'un enfant inscrit en crèche.

Par ailleurs, il n'est pas toujours aisé de trouver un cadre idéal pour la garde des enfants, malgré les différentes options (nounou, halte-garderie, crèches) proposées.